



Bulletin mensuel de la Confrérie Folklorique des « Blancs Moussi » de Stavelot

Directeur : André Delsomme

Rédacteur en chef : Jean-Henri Meys

Enfin, le voici, le fameux « Blanc Moussi » dont on a tant parlé et qui se présente à vous, simplement et sans aucune prétention. Notre Confrérie, par ses multiples et diverses activités, avait besoin, nous a-t-il semblé, d'un trait d'union entre tous ses membres tant effectifs ou honoris causa que protecteurs. Nous nous sentions moralement obligés de faire part à tous nos amis et adeptes de nos idées, de nos projets, de nos réalisations. Aussi, parce que tel est notre désir et parce que tel est, espérons-le, votre plaisir, « Blanc Moussi » naît à la vie en ces premiers jours de juin 1951.

Vous allez probablement vous demander ce qui pourrait vous intéresser dans des histoires de B.M. Et bien, feuilletiez notre journal, examinez-le avant de vous abonner

horizons meilleurs. Oh ! nous voyons d'ici certaines épaules se hausser, certains sourires se dessiner au coin des lèvres, certaines remarques ironiques prêtes à nous assaillir. Parce que, malgré tout, malgré la mentalité déjà en progrès à Stavelot, il y a toujours un préjugé fort ancien contre le tourisme. D'autres nous diront que ça ne les regarde pas, car ils n'y ont aucun intérêt.

Nous sommes d'accord pour dire que le tourisme ne profite directement qu'à une petite partie de la population, mais à la fin du compte et individuellement, c'est à tout le monde que le tourisme apporte ses bienfaits. Nous en parlerons d'ailleurs plus longuement dans nos prochains numéros. Mais, de toute façon, même si nous n'avons pas d'intérêt à voir Stavelot se relever, travaillons quand même ou, de grâce, ne mettons pas des bâtons dans les roues de ceux qui poursuivent ce but. Au fond, nous ferons tous notre devoir parce que, tous, nous sommes Stavelotains, que nous aimons chauvinement notre ville et que

En guise d'Editorial

et dites-nous franchement et entre amis, ce qui vous ploît ou vous déçoit. B.M., Chevaliers, Membres protecteurs, profanes, croyez bien que nous mettrons tout en œuvre pour vous satisfaire et que votre satisfaction sera notre plus belle récompense. Si cet article-ci vous ennuie, comme probablement il le fera, tournez bien vite la page et vous en trouverez certainement un autre plus en rapport avec vos goûts. Car « Blanc Moussi » sera autant que possible le reflet de la vie de notre Société, mais aussi de Stavelot dans son aspect folklorique et touristique. Au moment où Stavelot menace de devenir un gros village, il faut faire abstraction de tout ce qui peut nuire à son avenir.

Il faut dire non et opposer un impitoyable veto aux pessimistes et refroidis. Il faut oser et se tourner de face vers de nouvelles solutions qui nous apporteront ce qui manque actuellement à Stavelot : une industrie. Dans l'état actuel de la situation, une seule, le Tourisme, est susceptible de nous sauver. Faisons tout, et même plus, pour nous agripper à cette planche de salut qui nous conduira vers des

nous en sommes fiers.

Certaines hautes personnalités étrangères et neutres nous ont dit : « Stavelot est une des villes belges qui ont le plus de possibilités touristiques, mais elle est aussi une de celles qui font le moins pour les mettre en valeur ».

Il faudrait trouver ces moyens, véritables clés de la prospérité locale. C'est ce que « Blanc Moussi » essayera de trouver et de vous expliquer. C'est, avec l'aide de brillants rédacteurs, voyez notre page 5, ce que nous insérerons dans ce bulletin. Et par après, cet idéal, nous le réaliserons tous ensemble, la main dans la main, coudes serrés, dans un seul espoir : rendre Stavelot digne de St-Remacle, son illustre fondateur.

Ce jour-là, il n'y aura plus d'ouvriers ni de commerçants, d'employés ni de paysans, de jeunes ni de vieux, il n'y aura plus que des Stavelotains magnifiquement unis, comme ils l'ont été au dernier Laetare.

LA REDACTION,